

## Un ancien domaine agricole

### Une maison des champs

Depuis la restauration des jardins en 1996, le château de Talcy renoue avec son passé de « maison des champs » et de domaine agricole du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le jardin régulier, d'environ 6 hectares, est clos de murs et ordonnancé autour d'une perspective fuyant vers la petite Beauce.

### La basse-cour

Elle est bordée à l'ouest par les bâtiments de l'ancienne ferme du château. Le colombier du XVI<sup>e</sup> siècle est l'un des plus importants de la région avec ses 1 400 trous de boulin\*. La grange du XVII<sup>e</sup> siècle et l'impressionnant pressoir témoignent de l'activité du domaine viticole aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles qui produisait jusqu'à 25 000 litres de vin, blanc et rouge.

### Jardins et vergers

Séparé de la basse-cour par un haut mur et des grilles en fer forgé, le jardin se déploie en pente douce vers le bois de Talcy, divisé en carrés de buis. Il fut redessiné dans les années 1990. Au-delà du parterre s'étend l'ancien potager, distribué en carrés et agrémentés de mélanges fleuris. À côté du verger de plein vent, les arbres, essentiellement des poiriers et des pommiers, sont palissés\* selon des techniques et des formes anciennes.

## Glossaire

**Théodore Agrippa d'Aubigné (1552-1630)** : noble protestant, ami du roi Henri IV.

**Indienne** : toile de coton peinte ou imprimée, à l'origine importée des Indes.

**Palisser** : attacher les branches d'un arbre ou d'un arbuste à un support pour les faire pousser dans un plan vertical.

**Parquet Versailles** : parquet formé de panneaux d'environ un mètre sur un mètre, qui sont délimités par un cadre de quatre lames et remplis par des lames entrecroisées.

**Potager** : petite construction en maçonnerie servant à réchauffer les plats.

**Pierre de Ronsard (1524-1585)** : écrivain et poète, fondateur de la Pléiade, mouvement de défense de la langue française.

**Trou de boulin** : trou ou pot de terre dans lequel viennent nicher colombes et pigeons.

## Informations pratiques

Durée moyenne de la visite commentée : 1h.

Jardins en visite libre. 

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux  
Château de Talcy  
41370 Talcy  
tél. 02 54 81 03 01  
fax 02 54 81 02 80  
chateau.talcy@monuments-nationaux.fr

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

# château de Talcy

français

Humanisme et douceur de vivre

## Les origines

La seigneurie de Talcy relevait au XIII<sup>e</sup> siècle de la maison Saint-Lazare de Beaugency. Elle échoit en 1502 à Marie Simon, épouse d'un conseiller du roi Louis XII. Le logis principal est probablement reconstruit à cette époque.

## Florentins et Suisses

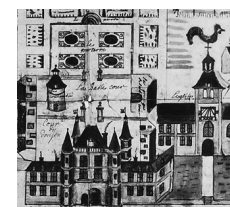
En 1517, le domaine passe à Bernard Salviati, banquier florentin qui lui donne sa configuration actuelle. Allié aux Médicis, Salviati est bailleur de fonds de François I<sup>er</sup> (1494-1547) durant les guerres d'Italie. Sa fille Cassandre inspirera à Ronsard\* ses poèmes intitulés *Les Amours*.

Diane, nièce de Cassandre, sera aussi courtisée par un poète, Agrippa d'Aubigné\*.

En 1704, le domaine est acquis par une famille d'officiers royaux, les Burgeat, qui aménage

confortablement le château et crée le jardin régulier.

En 1780 s'y installe une famille protestante de la finance, les Gastebois, puis ses descendants suisses, les Stapfer. Albert Stapfer fut le premier traducteur du poète allemand Goethe. Le château de Talcy devient propriété de l'État en 1933.

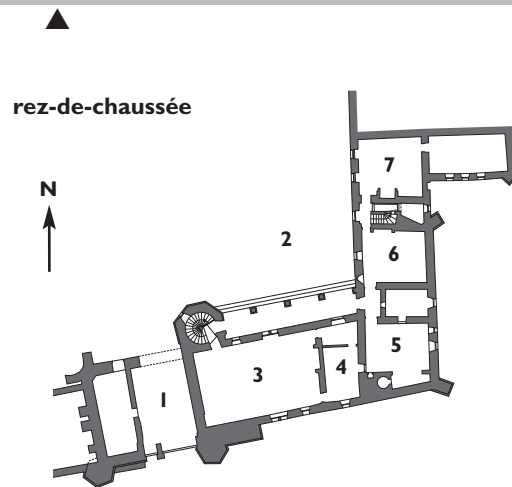


Vue cavalière, début du XVIII<sup>e</sup> siècle

crédits photos Arch. phot. © Centre des monuments nationaux, Paris. conception Plein Sens, Andiers. réalisation Marie-Hélène Forestier. Impression Néo-Typo, novembre 2008.

\* Explications au dos de ce document.

\* Explications au dos de ce document.



### Façades et logis seigneurial

- 1 La tour-porche** du XVI<sup>e</sup> siècle donne au château un aspect défensif et rappelle que Bernard Salviati avait obtenu du roi l'autorisation de fortifier sa résidence. Trois tourelles polygonales sur les quatre d'origine sont conservées. Les grandes ouvertures du premier étage ont été percées au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 2 La cour d'honneur.** La première aile, accolée à la tour-porche, comporte une **galerie** du XVI<sup>e</sup> siècle à quatre arcades en anse de panier surmontée d'un étage et de deux pignons ornés de crochets, percés de fenêtres. Elle s'inspire de la galerie Louis XII du château de Blois. La seconde aile, légèrement surélevée au XVII<sup>e</sup> siècle, a une toiture rythmée par l'alternance de lucarnes.
- Le puits** date de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

### Le rez-de-chaussée

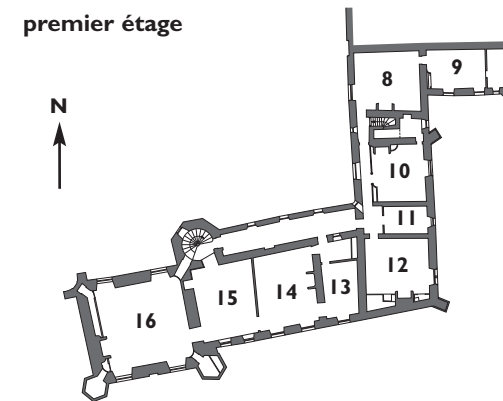
- 3 La grande salle**, conçue comme une entrée pour les invités ou un réfectoire pour les repas familiaux au temps des Salviati, devint au XIX<sup>e</sup> siècle lieu de culte des Stapfer. La cheminée du XV<sup>e</sup> siècle porte une inscription à la gloire

de Dieu sur son manteau qui rappelle cette vocation tardive. Deux tapisseries dites « mille fleurs » sont des tentures de mariage.

- 4 L'office**, en fait annexe de la cuisine, servait à réchauffer les plats grâce au potager\* du XVII<sup>e</sup> siècle. Il conserve un évier du XVI<sup>e</sup> siècle.
- 5 La cuisine** possède une grande cheminée avec four à pâtisserie et système de rôtisserie.
- 6 L'antichambre** est un ancien poste de tir muni d'une meurtrière placée ici au XVI<sup>e</sup> siècle par les Salviati. L'armoire à griffes de lion, en bois d'acajou, date du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 7 La chambre dite « de Charles IX »** abrite un ensemble garni de tapisseries au point de Hongrie.

### Le premier étage

- 8 La chambre dite « de Catherine de Médicis »**, chambre d'Isabelle Salviati, rappelle, comme la pièce précédente, le passage du jeune roi Charles IX et de sa mère Catherine de Médicis en 1562 à l'entrevue de Talcly entre catholiques et protestants.
- 9 Le cabinet** contigu est parqueté à la façon de Versailles\*. La porte ouvrait sur la garde-robe.
- 10 La chambre du Général Chanzy** : chef de la deuxième armée de la Loire lors de la guerre de 1870 face aux Prussiens, il fit de Talcly son quartier général.
- 11 Le cabinet de toilette.**
- 12 La chambre des demoiselles** fut aménagée vers 1835 pour les deux filles d'Albert Stapfer, Valentine et Mathilde, et tendue de toile d'indienne\*.
- 13 Le cabinet Stapfer**, dépendant de la chambre de la maîtresse des lieux, fut transformé au début du XIX<sup>e</sup> siècle en chambre dite « froide », car privée de cheminée. Sur les murs figurent des portraits de membres de la famille Stapfer



ainsi que d'écrivains, artistes, philosophes et hommes politiques ayant fréquenté ce salon réputé.

- 14 Le petit salon**, d'abord chambre de la maîtresse de maison du XVIII<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, devint sous les Stapfer le lieu propice aux discussions et à la dégustation du café.
- 15 La salle à manger** est décorée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle de lambris à hauteur d'appui et de toile peinte à décor d'indienne\*. Le monogramme d'Isabelle Salviati apparaît au-dessus des portes. La table dressée suggère la présence de quelques invités illustres des Stapfer.
- 16 Le salon de compagnie ou « Grand salon »** occupe l'étage de la tour-porche. Le décor sobre mis en place par Jérémie Burgeat au XVIII<sup>e</sup> siècle –boiseries et sol en terre cuite– est démenti par un mobilier raffiné, comme cette commode constituée de panneaux couverts d'un vernis imitant les laques du Japon, attribuée à l'ébéniste parisien Jean Demoulin (1715-1798).